

JAB
1211 Genève 2

Enfants
du Monde



www.edm.ch

Mond'Info

s o m m a i r e



projets

Un jour dans la vie d'Afroja, élève au Bangladesh

2



focus

Guatemala: 880 enseignants apprennent à mieux enseigner à leurs élèves

3,
4



actualités

Décès du Président Serge Chappatte; Exposition de photos à Genève; Des élèves engagés

5



suisse

Des élèves de Suisse et du Burkina ont produit ensemble des CDs

6



la dernière

Chaque enfant a droit à une mère

7

Photo de couverture: Ces élèves de l'école primaire de Rocja Pasacuc reçoivent une éducation de qualité, ce qui ne va pas de soi au Guatemala.

Edito

Chère lectrice, cher lecteur,



Au Guatemala, un élève de neuf ans sait seulement recopier des lettres. Avec un peu de chance, il arrive à écrire quelques lignes à la fin de l'école primaire. Pour changer cette situation, le Ministère de l'Education a demandé le soutien d'Enfants du Monde car les écoles que nous soutenons au Guatemala ne connaissent pas ce problème de qualité. Les élèves y maîtrisent les compétences de base et ceci grâce à notre approche pédagogique utilisée, la Pédagogie du Texte.

Ainsi, nous avons introduit notre approche dans 304 écoles publiques et grâce à votre appui, nous formons 880 enseignants depuis 2013. «Les changements sont frappants: les enfants savent mieux écrire, lire et calculer qu'avant. De plus, ils sont devenus dynamiques», dit Oscar Caal Beb, directeur et enseignant d'une des écoles participant à ce programme (p. 3, 4).

L'importance d'une bonne éducation se révèle plus tard, dans la vie d'adulte – pour trouver un travail et pouvoir subvenir aux besoins de la famille. Afroja, 14 ans, du Bangladesh a failli rester à la maison sans éducation. Sur intervention de son grand-père, elle a repris sa scolarité et a commencé un apprentissage dans une des écoles que nous soutenons (p. 2).

Améliorer l'éducation et la santé des défavorisés était aussi une préoccupation permanente de notre Président Serge Chappatte, décédé le 2 juillet 2014. Il s'était engagé pendant toute sa vie: d'abord au sein de la Direction du développement et de la coopération suisse, ensuite, après sa retraite, dès 2009, en tant que Président du Comité d'Enfants du Monde. Serge Chappatte était une personne admirable de générosité, d'humour et d'humanité. Au nom de toute l'équipe d'Enfants du Monde, nous tenons à exprimer ici l'immense tristesse que nous avons ressentie à l'annonce de son décès, et la grande reconnaissance que nous avons à l'égard de son œuvre pour notre association.

Carlo Santarelli, Secrétaire général

Un jour dans la vie d'Afroja, élève au Bangladesh

Parce que ses parents ne pouvaient plus payer les frais liés à sa scolarité, Afroja était obligée de rester à la maison. Heureusement, son grand-père a entendu parler des écoles gratuites d'Enfants du Monde et est intervenu: Aujourd'hui, Afroja va de nouveau à l'école et fait un apprentissage.



lit. Afroja et sa sœur dorment ici; les autres dorment par terre, sur une natte. Le père d'Afroja est chauffeur de camion et gagne 200 taka par jour, ce sont environ 2 francs suisses. Le grand-père, menuisier, gagne à peu près 300 taka. Du fait de leur situation financière difficile, Afroja a été obligée d'arrêter l'école publique. Aujourd'hui, Afroja va dans une des écoles soutenues par Enfants du Monde et fait un apprentissage en tant que couturière indépendante (*lire encadré*).

Afroja, comment se déroule ta journée?

Je me lève à 6 heures. Je fais la vaisselle de la veille et j'aide ma mère à préparer le petit déjeuner et le repas de midi. Nous mangeons toujours du riz avec des légumes, parfois des pommes de terre. Pour des occasions spéciales, ma mère fait du poisson ou de la viande.

Ensuite, je me lave, je mange et je me prépare pour l'école. Je suis les cours jusqu'à 16h30. Mes matières



Afroja a reçu une deuxième chance: même si elle vient d'une famille pauvre, elle peut aller à l'école (ici, elle est en train de faire ses devoirs) et faire un apprentissage en tant que couturière indépendante.

préférées sont les langues: l'anglais et le bangla. En fin de journée je fais de nouveau la vaisselle et mes devoirs. Le soir, je raconte à mes frères et sœurs ce que j'ai fait durant la journée, et vers 22 heures je mange. A 23 heures je vais au lit.

Pour toi, qu'est-ce que le bonheur?

J'aime coudre des vêtements et bavarder avec mes copines à l'école. Malheureusement, je n'ai pas le temps de jouer. Depuis que je suis petite, je dois toujours aider ma famille et faire le ménage.

De quoi es-tu fière?

Je sais déjà faire des chemises et

des pantalons pour femmes et des housses de coussin.

Que souhaites-tu pour l'avenir?

J'adore étudier. J'aimerais bien continuer mes études. Et je souhaite pou-



Photos: Peter Käser

voir bien gagner ma vie, aider ma famille et ouvrir mon propre atelier de couture. Parfois, je rêve de devenir médecin. J'admire le travail des médecins et comment ils aident les gens. Mais je sais que cela ne sera pas possible pour moi.

Aidez Afroja à terminer sa scolarité!

Grâce à votre aide, Enfants du Monde soutient 92 écoles dans les régions pauvres du Bangladesh. Plus de 3'000 enfants et adolescents, dont une majorité de filles, reçoivent une éducation de base de qualité de cinq ans et peuvent faire un apprentissage.

Avec votre soutien, Afroja, 14 ans, pourra terminer son éducation et travailler en tant que couturière indépendante. Cela lui permettra de gagner sa vie et améliorer la situation de sa famille.

Avec 100 francs, vous permettez à un enfant comme Afroja d'aller à l'école pendant six mois.

Au Nord du Guatemala, les élèves réussissent mieux grâce à la formation de leurs enseignants

Deysi, neuf ans, adore rédiger des textes. Elle a la chance que sa maîtresse propose une éducation de qualité. Au Guatemala, de nombreux enfants de son âge ne savent pas encore écrire. L'école de Deysi fait partie des 304 écoles où sur demande de l'Etat, Enfants du Monde forme les enseignants. Objectif: améliorer la qualité de l'enseignement et ainsi, les perspectives de vie de ces enfants. Une visite sur place.



Plus de 22'100 enfants dans la région d'Alta Verapaz bénéficient du programme qui améliore la qualité de l'éducation. Les enfants savent mieux lire, écrire et calculer que d'autres élèves de leur âge au Guatemala.

Deysi Viviana Bol Teyul a neuf ans. Elle vit à Tontem, un village dans la région d'Alta Verapaz au Nord du Guatemala. Comme tous les enfants, elle a des rêves: «Plus tard, j'aimerais devenir enseignante. Et je rêve d'avoir un vélo.» Tous les matins, de 7h30 à 12h30, elle va à l'école près de chez elle. Les cours sont dispensés en deux langues: l'espagnol, la langue officielle, et le q'eqchi, la langue locale. Deysi ne sait pas qu'un enseignement bilingue ne va pas de soi dans les écoles publiques.

Ne pas savoir écrire à neuf ans

Elle ne peut pas non plus s'imaginer que de nombreux enfants de son âge au Guatemala ne sachent pas écrire. Ils arrivent seulement à recopier des lettres. Deysi par contre, adore rédiger des textes en classe – en deux langues bien sûr.

Deysi aime aussi les mathématiques: «Les deux», précise-t-elle. Elle parle des mathématiques que nous utilisons et des mathématiques mayas, où le calcul s'effectue à l'aide de trois symboles seulement. Ce qui est normal pour elle, est en fait une chance: d'habitude, les écoles publiques n'enseignent pas les deux cultures; celle apportée par les Espagnols, du monde occidental, et celle propre aux Mayas, les indigènes du Guatemala.



Depuis 2013, Deysi Viviana Bol Teyul, neuf ans, reçoit un enseignement bilingue, adapté à sa culture et ses besoins. Elle adore rédiger des textes.

Exception: élèves motivés

Jane Lizeth Macz Quib est l'enseignante de Deysi en 3^{ème} primaire. Elle a 26 élèves, qui sont «très motivés, éveillés et curieux». «Ils contribuent aux cours et posent des questions.» Jane Lizeth le dit avec fierté. «Dans les autres écoles ce n'est pas le cas. Même ici, dans mes précédentes classes, ce n'était pas comme ça. Avant, mes élèves ne participaient pas non plus.» Par «avant» elle veut dire l'époque où l'enseignement à l'école de Tontem n'était pas encore bilingue, adapté à la culture et aux besoins des enfants; l'époque où elle n'avait pas encore travaillé avec l'approche pédagogique, dite de la Pédagogie du Texte.

Des résultats très positifs

En effet, l'école de Tontem et 253 autres écoles dans la région ont introduit cette approche en 2013 sur demande de l'Etat. L'objectif du Ministère de l'Education est d'améliorer la qualité de l'enseignement de manière durable. En fait, à la fin de la scolarité obligatoire de six ans, beaucoup d'enfants n'ont pas acquis les compétences de base. Le Ministère de l'Education se dit convaincu par la Pédagogie du Texte, l'approche pédagogique préconisée par Enfants du Monde. En collaboration avec Enfants du Monde, il a testé cette approche pendant plusieurs années avant de prendre la décision



Jane Lizeth Macz Quib est l'enseignante de Deysi à l'école de Tontem.



Une fois par mois, l'enseignant Oscar Caal Beb (debout) est en formation: Ici, lui et ses collègues apprennent comment enseigner les mathématiques mayas.

de l'introduire à large échelle (*lire encadré*). Les résultats sont très positifs: Les élèves font une véritable transformation. Ils parlent maintenant l'espagnol et le q'eqchi, montrent beaucoup d'intérêt, savent mieux lire, écrire et calculer et ainsi, auront le bagage nécessaire pour pouvoir gérer leur vie d'adulte.

Formation complète

Ensemble avec ses partenaires locaux, Enfants du Monde gère la formation de 880 enseignants, dont Jane Lizeth à Tontem. Depuis 2013, ils reçoivent régulièrement des formations. Le programme durera jusqu'en 2016. «Nous formons les enseignants dans toutes

les matières», explique Domingo Yojcom Rocché, formateur d'enseignants (*lire témoignages*).

«Nous leur montrons comment dispenser un enseignement en deux langues, et comment aborder les cultures maya et occidentale. De plus, nous développons avec eux des outils pédagogiques qui mettent l'enfant au centre de l'apprentissage. Un élément central de la Pédagogie du Texte est d'encourager l'enfant à participer et à réfléchir», dit Domingo. «Nous expliquons à l'enseignant comment il peut stimuler l'enfant et l'amener à résoudre par lui-même un problème. Contrairement aux anciennes méthodes, les élèves ne doivent plus mémoriser les

contents si les élèves savaient réciter les leçons. L'essentiel n'était pas que l'enfant comprenne les matières.»

«Tout a changé»

Selon Oscar, tout a changé depuis que son école participe aux formations. «J'ai appris à donner davantage la parole à mes élèves. Je leur demande leur avis. Je les encourage à poser des questions. Aujourd'hui, mes élèves peuvent mieux appliquer dans leur quotidien ce qu'ils ont appris dans les cours.»

Oscar Caal Beb, Jane Lizeth Macz Quib et les autres enseignants en formation se disent «contents de pouvoir suivre une formation». Jane Lizeth dit en souriant: «Pas seulement mes élèves, mais moi aussi je fais des progrès.» Et Deysi? Elle et plus de 22'100 élèves peuvent regarder avec confiance vers l'avenir, grâce à une éducation de qualité.

Programme à succès: de 5 à plus de 300 écoles

Au début, les donateurs d'Enfants du Monde soutenaient cinq écoles primaires au Nord du Guatemala. Grâce à l'approche pédagogique utilisée, la Pédagogie du Texte, ces écoles se sont distinguées dans leurs évaluations par une très bonne qualité d'éducation.

Le Ministère de l'Éducation a alors demandé à Enfants du Monde et ses partenaires locaux d'introduire cette approche pédagogique dans 50 écoles publiques, et l'a testée de 2009 à 2012. Convaincu par les résultats, l'État a décidé d'élargir cette expérience à 254 autres écoles en 2013. Aujourd'hui, avec votre engagement, vous permettez à plus de 22'100 enfants de recevoir une éducation de qualité.

Témoignages



Blanca Izabel Gonzalez Cabnal, enseignante:

«Depuis que je suis cette formation, j'arrive mieux à épauler mes élèves. J'ai appris à ne plus dire «c'est faux» mais à identifier la difficulté d'apprentissage de l'enfant afin de l'aider à s'améliorer.»



Almagro Rigoberto Franco Fernandez, enseignant:

«Les changements sont frappants: les enfants savent écrire et rédiger des textes dès la 3^{ème}. Avant c'était en 5^{ème}. Et ils sont devenus dynamiques et proposent des thèmes.»

Des activités d'Enfants du Monde en bref

Des élèves et étudiants motivés et engagés



Enfants du Monde a reçu de généreux dons, et a été mise en avant de manière indépendante par des écoliers et étudiants de différents lieux en Suisse, motivés à se mobiliser en faveur des enfants défavorisés.

Les enfants de l'école primaire Mettlen (ZH) ont reversé les bénéfices de la grande vente de printemps qu'ils avaient organisé dans leur établissement. Deux écolières de 7^{ème} année de l'école de la Vallée de Joux ont quant

à elles fait don du chèque qu'elles avaient gagné lors du concours de dessins organisé par la Section Samaritains et le Lions Club locaux (photo). Enfin, les étudiants du Collège et Ecole de Commerce André-Chavanne à Genève ont installé l'exposition «Regards d'enfance» d'Enfants du Monde dans leur établissement. Ils ont en outre organisé une collecte de fonds. Nous remercions tous ces jeunes qui se sont engagés pour Enfants du Monde!

Assemblée générale d'Enfants du Monde

L'Assemblée générale s'est tenue au mois de juin 2014 dans le Centre Œcuménique du Grand-Saconnex. Laurent Guye, ancien ambassadeur de Suisse au Kirghizistan, a été élu au comité. Youri Diserens remplace désormais Paul-André Bosshard qui quitte ses fonctions après dix ans en tant que vérificateur aux comptes. La partie statutaire a été clôturée avec

la diffusion de clips vidéos du projet «Une chanson pour l'éducation» tournés en Suisse et au Burkina Faso. Un apéritif de mets iraniens réalisé par un service traiteur oeuvrant pour l'insertion de femmes migrantes a été servi. Les invités ont également pu admirer l'exposition de photos «Regards d'enfance» qui a été projetée sur grand écran.

Exposition de photos à Genève

Le projet de santé au Bangladesh d'Enfants du Monde est présenté au sein de l'exposition photographique «Les jeunes au centre de la coopération internationale» que la Ville de Genève organise cet été. L'objectif de cette exposition est de mieux faire connaître à la population les actions de la Ville de Genève en matière de solidarité internationale.

Enfants du Monde a convaincu le jury avec la pertinence et la qualité de ses images. Le projet de santé au Bangladesh donne accès à de meilleurs soins à plus de 6'200 femmes enceintes, mères et bébés.



L'exposition est à admirer sur la Plaine de Plainpalais à Genève jusqu'au 1^{er} septembre 2014.

Décès de Serge Chappatte



Serge Chappatte, Président du Comité, est décédé le mercredi 2 juillet 2014, dans sa 72^{ème} année, à la suite d'une courte maladie. En tant que Président (depuis 2009), il a fait bénéficier Enfants du Monde de son immense expérience dans le domaine du développement, qu'il a acquise dans des postes de représentant au Pakistan, en Afghanistan, en Inde, au Bhoutan et au Sri Lanka. Il a également accompli d'innombrables missions en Afrique, en Asie et en Amérique latine avant de devenir chef de division et ensuite vice-directeur de la Direction du développement et de la coopération suisse. Dans ces fonctions, il a également été chef de délégation suisse dans des conférences internationales importantes.

Mais avant tout, Serge Chappatte a fait profiter Enfants du Monde de ses exceptionnelles qualités humaines: générosité, gentillesse, humour, enthousiasme, intelligence du cœur et de

l'esprit. Sa présence était stimulante et drôle. Avec ses qualités et son expérience, Serge Chappatte a beaucoup fait pour le rayonnement et la réputation de l'association, notamment auprès des bailleurs de fonds et des partenaires. Selon lui, cet engagement bénévole était «une manière de remercier et rendre un peu» de ce que qu'il avait reçu au cours de sa vie. Toutes nos pensées sont allées à sa famille et ses proches. Merci Serge!

Reportage sur la RTS

La télévision suisse a visité le projet de santé d'Enfants du Monde au Salvador. Le reportage montre comment le projet améliore la santé des femmes enceintes, des mères et de leurs bébés. Par exemple, les médecins ne travaillent plus seulement dans les centres de santé mais font aussi des visites à domicile dans les villages éloignés, qui ont un accès aux soins difficile.

Visionner le film:
www.youtube.com/EdMSuisse

impresum

Editeur: Enfants du Monde, CP 2100, 1211 Genève 2

Comité de rédaction:
Susanne Flückiger, Carlo Santarelli,
Mouna Al Amine, Virginie Guignard

Graphisme: Villi@

Impression: Villi@
74160 Beaumont/St Julien - France

Imprimé sur papier 100% recyclé avec des encres végétales



Tisser un lien en chansons entre des enfants du Nord et du Sud

D'un continent à l'autre, les réalités que vivent les enfants ne sont pas les mêmes. Pourtant, ils ont tous les mêmes rêves et espoirs: apprendre, s'amuser, aimer et être aimé. Et ils ont tous les mêmes droits. Réunis autour d'un projet mettant en avant leur talent artistique, un lien se crée entre des enfants du Burkina Faso et de Suisse.

Comment faire réfléchir des enfants sur le droit à une éducation de qualité pour tous les enfants du monde de manière originale et qui les intéresse? C'est à cette question que tente de répondre le projet «Une chanson pour l'éducation» d'Enfants du Monde: Il propose à des enfants en Suisse romande âgés de 8 à 14 ans de rédiger leurs propres chansons sur l'éducation, de les enregistrer en studio et de se produire en concert.

Discussions en classe

Tout au long de l'année, les élèves sont suivis par des professionnels qui interviennent dans les écoles. Ils parlent avec eux de comment et pourquoi on écrit une chanson, comment ne pas avoir le trac ou comment se tenir sur scène. Le plus gros du travail se fait lorsqu'ils doivent produire ensemble avec leurs maîtres les paroles de leur chanson. C'est ce travail collaboratif qui permet aux enfants de s'appro-



Photo: Léandre Duggan

L'élève Charles en studio à Genève ou des enfants à Ouagadougou: 530 enfants ont choisi de défendre le droit à l'éducation en musique. Ils se sont engagés en faveur des enfants pour qui aller à l'école ne va pas de soi.

prier le projet. Gaëlle Roth, maîtresse à l'école primaire Micheli-du-Crest (Genève) explique: «De fil en aiguille, on a pu aborder en classe beaucoup d'aspects liés au développement avec les enfants. On a discuté des notions de richesse et de pauvreté. Ils ont commencé à se sentir concernés par le projet et par le droit à l'éducation.»

Montrer sa solidarité

«Une chanson pour l'éducation» ne permet pas seulement aux élèves d'en apprendre plus sur les injustices liées à l'accès à l'éducation entre les pays du Nord et du Sud. Le projet leur donne aussi l'occasion de s'engager concrètement pour améliorer la situation de l'éducation dans les pays défavorisés.

Les paroles des élèves de Suisse romande sont claires: chaque enfant a le droit à une éducation de qualité, d'où qu'il vienne et où qu'il vive. Ainsi, Charles, 10 ans, toujours le sourire aux lèvres et aimant faire des blagues devient sérieux: «Je trouve bien qu'on ait pu écrire notre propre chanson, avec nos paroles. On a fait cette chanson pour les enfants du Burkina Faso, pour qu'ils aient du matériel scolaire et une meilleure éducation.»

«Un projet qui rassemble»

Après le passage en studio et des concerts publics, tous les élèves reçoivent un CD contenant leur chanson, mais aussi celles d'enfants du Burkina Faso ayant participé au projet (*lire encadré*). Ils peuvent alors écouter ce que d'autres élèves, de leur âge, mais ne vivant pas la même réalité, ont rédigé.

Ce lien entre enfants du Nord et du Sud se retrouve souvent dans les chansons. La maîtresse Gaëlle Roth dit: «J'aime ce projet car il rassemble: il permet de créer un lien entre les enfants ici et ceux du Burkina Faso.»

Acheter un CD en soutien

Ensemble avec les parrains du projet, les chanteurs suisses K, Marc Aymon et Nicolas Fraissinet ainsi que des élèves du Burkina Faso les enfants de Suisse romande ont produit quatre CDs. Les bénéfices de la vente vont aux écoles primaires soutenues par Enfants du Monde au Burkina Faso. Avec l'achat d'un CD vous permettez aux enfants défavorisés d'accéder à une éducation de qualité.

Commande d'un CD à 15 francs:
info@edm.ch



Au mois de juin, les élèves de Suisse romande participant au projet «Une chanson pour l'éducation» ont donné trois concerts à Bernex (GE), à Lausanne et à La Tour-de-Trême (FR). Tous les concerts ont été complets.

